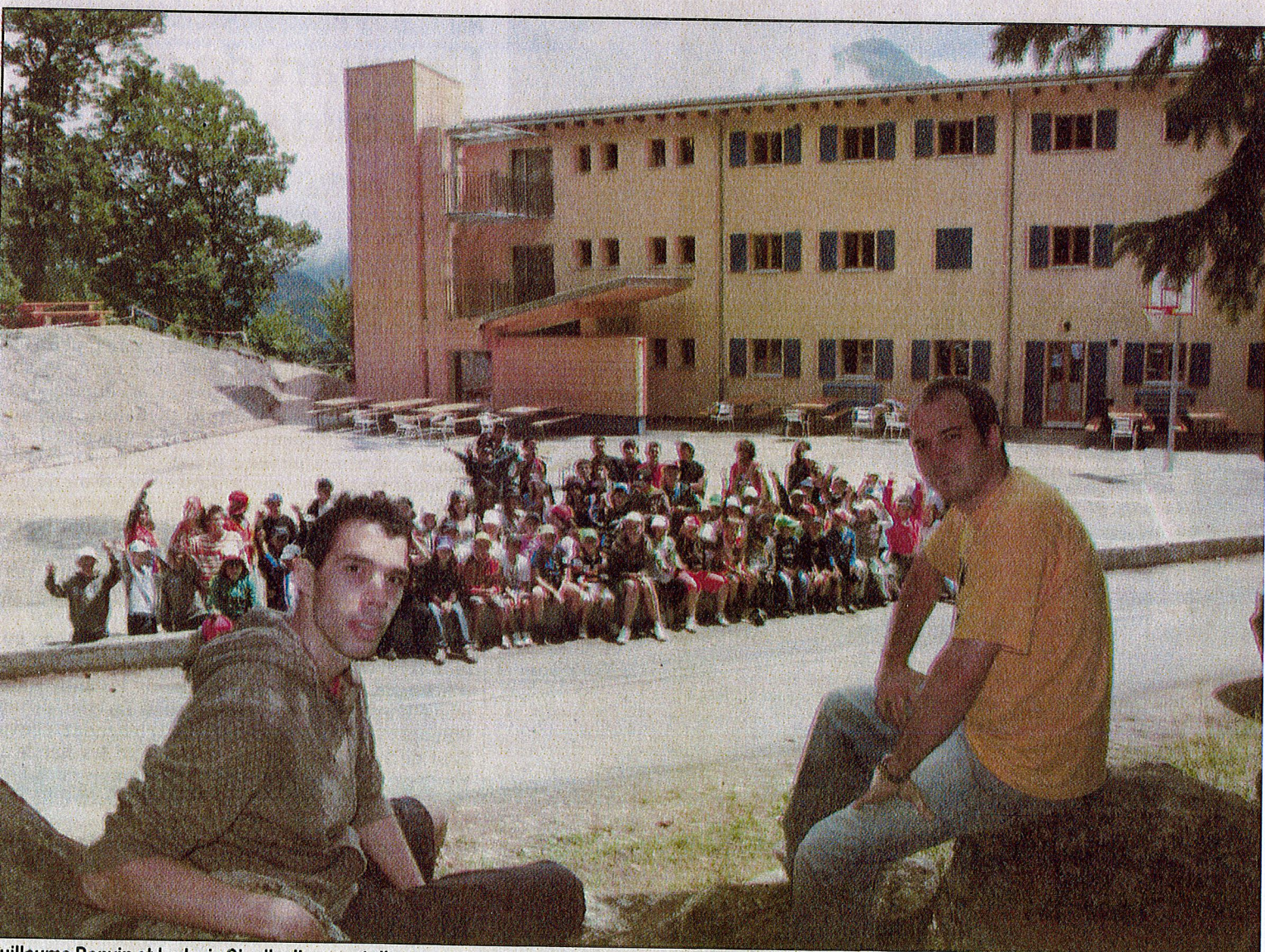


La colonie entre dans le XXI^e siècle

RAVOIRE ► Après un peu moins d'un an de travaux et près de deux millions investis, le bâtiment se présente sous un jour moderne, aussi bien sur le plan architectural que technologique. Visite guidée.



Guillaume Bonvin et Ludovic Cipolla disposent d'un outil de travail moderne et fonctionnel pour accueillir les enfants, mais aussi des groupes, des séminaires, des entreprises. Grâce à l'ascenseur (à gauche), le bâtiment est désormais accessible aux handicapés. LE NOUVELLISTE

OLIVIER HUGON

A quelques détails près qui lui rappellent son demi-siècle bien tassé, la colonie de Ravoire est aujourd'hui méconnaissable. En cours de rénovation depuis près d'une année, le bâtiment construit en 1955 par la ligue anti-tuberculeuse a sauté à pieds joints dans le XXI^e siècle. L'association Plein soleil camp de vacances qui gère l'infrastructure a notamment misé sur le développement durable en équipant les deux énormes balcons exposés plein sud de panneaux solaires thermiques. Ils permettront de chauffer l'eau chaude sanitaire, mais aussi une partie de l'eau de chauffage. «*Et quand ça ne sera plus suffisant, c'est la chaudière à pellets qui prendra le relais*», précise Jean-Dominique Cipolla, président de l'association. «*Nous avons intégralement isolé l'enveloppe extérieure. Nous pouvons donc désormais accueillir des groupes en hiver dans d'excellentes conditions.*»

Alors que la fin des travaux était agendée à fin mai, ceux-ci ne sont, à ce jour, pas tout à fait terminés. En cause, l'hiver particulièrement rigoureux qui a retardé, ici comme ailleurs, le chantier. Mais aussi quelques – mauvaises – surprises, à l'instar de la toiture. «*Nous n'avions pas prévu de la rénover, mais elle était en plus mauvais état que ce que nous avions imaginé.*» Dans les sous-sols également, quelques rochers récalcitrants ont entraîné retards et surcoûts. Le budget de 1,8



La rénovation fait la part belle au développement durable, avec, notamment, des panneaux solaires thermiques installés sur les deux immenses balcons de la façade sud. LE NOUVELLISTE

million sera très certainement dépassé, mais il est encore trop tôt pour estimer ce dépassement. Autre contrariété pour Jean-Dominique Cipolla: le terrain multisport qui devrait accueillir les enfants en lieu et place du «terrain» de basket en goudron de la cour. Là encore, il faudra attendre septembre et la fin des camps d'été (lire encadré) pour attaquer les travaux.

Mobilité réduite

Mais ce qui a pu être fait dans les temps a été bien fait. Plusieurs extensions ont été ajoutées au bâtiment d'origine, et principalement un ascenseur qui permet aux personnes à mobilité réduite d'accéder aux étages. «*Nous avons deux chambres spécialement conçues pour les gens en fauteuil, avec douche adaptée.*» Quant au bureau, il a été agrandi. Ces deux ap-

pendices ont été flanqués d'un revêtement en bois qui s'intègre parfaitement à l'existant. La peinture a passé d'un rose terne à un beau jaune qui s'accorde avec les volets – et les panneaux solaires – bleus.

Voilà pour l'esthétique, mais la vraie révolution est pratique: la colonie a conservé ses 105 lits. Mais au lieu d'être divisé en deux immenses dortoirs, ce contingent est désormais réparti en chambres à deux, quatre ou six lits. «*Nous voulons vraiment nous ouvrir aux séminaires, aux entreprises, aux groupes, en dehors des camps de vacances*», insiste Jean-Dominique Cipolla. «*Nous allons d'ailleurs entamer la phase promotion-marketing rapidement.*» Le sous-sol est divisé en quatre salles, dont une est entièrement équipée multimédia.

LA COLO N'EST PLUS UNE PUNITION

A mon époque, pas si lointaine, aller à la colonie, c'était un peu une punition. Mardi dernier, j'ai rencontré 83 gamins venus du Valais, mais aussi du Tessin et d'ailleurs, qui n'avaient pas l'air traumatisés. Il faisait plutôt gris sur Ravoire et la plupart d'entre eux profitaient des salles de jeux des sous-sols, avec consoles dernier cri et écran géant. «*C'est un vrai plus*», assure Guillaume Bonvin, responsable de l'organisation des camps, «*ils ne passent pas leurs journées à l'intérieur – cet après-midi, on a un jeu de piste à l'extérieur – mais quand il fait mauvais, avant, nous n'avions que le réfectoire pour 80 gamins, ce n'était pas évident.*»

Ce ne sont pourtant pas les rénovations qui ont fait le succès des camps d'été pour enfants (6-12 ans). Ils affichent régulièrement complet, cette année, depuis le mois d'avril déjà. Au point que l'association a mis sur pied un camp pour adolescents (13-15 ans). «*Là, on travaille un peu différemment, avec une quarantaine d'ados. On rayonne depuis ici et on leur propose des activités style Aquaparc, Parc Aventure, VTT...*» Un mode de fonctionnement que Jean-Dominique Cipolla aimerait appliquer aux adultes. «*On propose un hébergement de groupe, ce qui est déjà rare dans la région, à des prix qui seront très concurrentiels* (n.d.l.r.: c'est le coût final des travaux qui sera déterminant), avec tout le confort, à quelques minutes de Verbier ou de Montana. C'est un créneau que l'on va développer.» L'association est notamment en contact avec l'Office du tourisme de Martigny. Elle travaille de son côté pour se faire connaître, notamment via son site internet.

www.camp-pleinsoleil.ch